

Jacques COUDRAY. *Journal du temps de guerre de François-Xavier Lobry, lazariste, serviteur de l'Église et de la Patrie sur le Front d'Orient (1914-1919). Analyse et commentaires.* (Mémoires du XX^e siècle). Paris, L'Harmattan, 2018. 21,5 × 13,5 cm, 222 p. € 23,50. ISBN 978-2-343-16152-5.

Né en 1848, entré chez les Lazaristes en 1874, le P. Lobry devient en 1886 supérieur du collège St-Benoît de Constantinople et, deux ans plus tard, visiteur d'une province qui comprend la Turquie, la Grèce, la Macédoine, la Serbie et la Bulgarie, soit 25 maisons dont 12 à Constantinople. C'est donc un homme bien au fait de la complexité de l'Orient qui, dès

le début de la guerre, entame l'écriture d'un journal qui comptera 1400 pages. Le présent livre vise, à partir d'une présentation chronologique de l'écrit du P. Lobry, à mettre en lumière sa perception des événements, son rôle auprès des représentants de la France et son activité pastorale.

L'attitude germanophile de la Turquie conduit naturellement à son expulsion le 1^{er} décembre 1914 et c'est de Salonique qu'il suit les événements. La mise à disposition de la grande propriété lazarisite de Zeitenlik, pour devenir un hôpital central, conduit à ce que s'établissent des relations confiantes avec les responsables militaires français, les généraux Sarraïl, Guillaumat et Franchet d'Esperey qui apprécient la grande connaissance de l'Orient du religieux et, plus encore, la présence des Filles de la Charité dans les hôpitaux. Une fois ou l'autre, Lobry s'appuie sur eux pour juguler des initiatives qu'il juge hostiles à sa congrégation. Il est témoin de l'imbroglio politique en Grèce, des opérations militaires (prise de Monastir, guerre turco-grecque en 1919), mais également de la misère des populations (famine endémique, incendie de Salonique, massacres des Arméniens catholiques). Le journal met en lumière l'appui mutuel que se prêtent les autorités françaises et le lazarisite, bien conscients de la part que tiennent, dans le rayonnement de la France, les collèges et les établissements de soin qui dépendent des religieux et des Filles de la Charité. Ce n'est pas sans surprise qu'on note avec l'A. que le P. Lobry nourrit davantage de sympathie pour les Turcs que pour les Grecs, qu'il méprise quelque peu.

C'est dire l'intérêt de ce journal auquel, par-delà l'analyse qui en est donnée, on aurait aimé accéder directement, comme par un CD joint, par exemple.

Daniel MOULINET

RHHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER